Ce jeune médecin, ancien élève de l'Université Laval, promettait de devenir un chirurgien émérite, et un de nos plus habile praticiens. Esprit brillant, jugement solide, il possédait toutes les qualités qui mènent à la fortune et à la distinction.

Cette mort subite a fortement ému et douloureusement mpressionné la population.

Les funérailles du Dr. McGrath ont eu lieu mardi matin, à 81 heures, au milieu d'un concours considérables de citoyens.

Parmi ceux qui étaient dans les rangs du cortège funébre se trouvaient le Dr. Sewell, doyen de la Faculté médicale de de l'Université-Laval, et président de l'Association Médicale Canadienne, ainsi que les professeurs et élèves de la Faculté Médicale. Les officiers et membres résidents de l'Association Médicale de Québec, et de l'Association Médicale Canadienne faisaient aussi partie du cortége.

Le corps a été reçu à l'église Saint-Patrice, par le révérend M. McGauran, le service a été chanté par le révérend M. Neville et le révérend P. Roussel a officié au libéra.

Les porteurs du poèle ont été les Drs. Patton, Ahern, Bradley, J. Robitaille, Gauvreau et De Lagrave.

L'inhumation à eu lieu au cimetière de Saint Patrice.

Le Dr. McGrath était le seul soutien d'une mère âgée.

Le verdict du jury du coroner sur la mort du Dr. McGrath a été " mort de syncope."

EUROPÉENNES.

Le médecin en chef de l'Islande prétend avoir fait disparaître la petite vérole, importée dernièrement de France, au moyen du soufre et de l'acide sulfureux dissous dans de l'eau, qu'il faisait boire à ses patients.

Un médecin écrit dans la Lancette de Londres qu'il guérit la gonorchée et la gleet dans l'espace de deux à six jours, en faisant des injections composées d'une solution de permanganate de potasse. Il met cinq, dix ou quinze grains pour cha-